

REVUE LES TISONS

Revue Internationale des Sciences de l'Homme et de la Société (RISHS)



Revue indexée par

ESJI Eurasian
Scientific
Journal
Index
www.ESJIndex.org

<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

Revue en ligne : <https://www.revuelestisons.bf>

e-ISSN: 2756-7532

p-ISSN: 2756-7524

N° 000 – Vol.3. - Décembre 2023

Revue LES TISSONS, Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la
Société (RISHS) – N°000 – Vol.3 - 4^e trimestre - Décembre 2023
e-ISSN : 2756-7532 ; p-ISSN : 2756-752

Revue LES TISONS, Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la
Société (RISHS) – N°000 – Vol.3 - 4^e trimestre - Décembre 2023
e-ISSN : 2756-7532 ; p-ISSN : 2756-752

REVUE LES TISONS

Revue LES TISSONS, Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la
Société (RISHS) – N°000 – Vol.3 - 4^e trimestre - Décembre 2023
e-ISSN : 2756-7532 ; p-ISSN : 2756-752

Revue LES TISONS, Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la
Société (RISHS) – N°000 – Vol.3 - 4^e trimestre - Décembre 2023
e-ISSN : 2756-7532 ; p-ISSN : 2756-752



REVUE LES TISONS

Revue Internationale des Sciences de l'Homme et de la Société (RISHS)



Revue indexée par
ESJI Eurasian
Scientific
Journal
Index
www.ESJIndex.org
<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

Revue en ligne : <https://www.revuelestisons.bf>

Éditions LES TISONS

Arrond. 5, Sect. 22, Av. Toguiyeni

Revue LES TISSONS, Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la
Société (RISHS) – N°000 – Vol.3 - 4è trimestre - Décembre 2023
e-ISSN : 2756-7532 ; p-ISSN : 2756-752

e-ISSN: 2756-7532; p-ISSN: 2756-7524
<http://esjindex.org/search.php?id=6845>
<http://www.revuestissions.bf>
lestissions@revuestissions.bf
S/C Université Joseph KI-ZERBO
BV 30053 OUAGA 1200 Logements
10020 OUAGADOUGOU - Burkina Faso
(+226) 66006650/70104853

PRÉSENTATION ET POLITIQUE ÉDITORIALE

Sous l'impulsion de M. Fatié OUATTARA, Professeur titulaire de philosophie à l'Université Joseph KI-ZERBO, et avec la collaboration d'Enseignants-Chercheurs et Chercheurs qui sont, soit membres du Centre d'Études sur les Philosophies, les Sociétés et les Savoirs (CEPHISS), soit membres du Laboratoire de philosophie (LAPHI), une nouvelle revue vient d'être fondée à Ouagadougou, au Burkina Faso, sous le nom de « Revue LES TISONS ».

Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société, la Revue LES TISONS vise à contribuer à la diffusion de théories, de connaissances et de pratiques professionnelles inspirées par des travaux de recherche scientifique. En effet, comme le signifie le Larousse, un tison est un « morceau de bois brûlé en partie et encore en ignition ».

De façon symbolique, la Revue LES TISONS est créée pour mettre ensemble des tisons, pour rassembler les chercheurs, les auteurs et les idées innovantes, pour contribuer au progrès de la recherche scientifique, pour continuer à entretenir la flamme de la connaissance, afin que sa lumière illumine davantage les consciences, éclaire les ténèbres, chasse l'ignorance et combatte l'obscurantisme à travers le monde.

Dans les sociétés traditionnelles, au clair de lune et pendant les périodes de froid, les gens du village se rassemblaient autour du feu nourri des tisons : ils se voient, ils se reconnaissent à l'occasion ; ils échangent pour résoudre des problèmes ; ils discutent pour voir ensemble plus loin, pour sonder l'avenir et pour prospecter un meilleur avenir des sociétés. Chacun doit, pour ce faire, apporter des tisons pour entretenir le feu commun, qui ne doit pas s'éteindre.

La Revue LES TISONS est en cela pluridisciplinaire, l'objectif fondamental étant de contribuer à la fabrique des concepts, au renouvellement des savoirs, en d'autres mots, à la construction des connaissances dans différentes disciplines et divers domaines de la science. Elle fait alors la promotion de l'interdisciplinarité, c'est-à-dire de l'inclusion dans la diversité à travers diverses approches méthodologiques des problèmes des sociétés.

Semestrielle (juin, décembre), thématique au besoin pour les numéros spécifiques, la Revue LES TISONS publie en français et en

anglais des articles inédits, originaux, des résultats de travaux pratiques ou empiriques, ainsi que des mélanges et des comptes rendus d'ouvrages dans le domaine des Sciences de l'Homme et de la Société : **Anthropologie, Communication, Droit, Économie, Environnement, Géographie, Histoire, Lettres modernes, Linguistique, Philosophie, Psychologie, Sociologie, Sciences de l'environnement, Sciences politiques, Sciences de gestion, Sciences de la population, etc.**

Peuvent publier dans la Revue LES TISONS, les Chercheurs, les Enseignants-Chercheurs et les doctorants dont les travaux de recherche s'inscrivent dans ses objectifs, thématiques et axes.

La Revue LES TISONS comprend une Direction de publication, un Secrétariat de rédaction, un Comité scientifique et un Comité de lecture qui assurent l'évaluation en double aveugle et la validation des textes qui lui sont soumis en version électronique pour être publiés (en ligne et papier).

MODE DE SOUMISSION ET DE PAIEMENT

La soumission des articles se fait à travers le mail suivant : lestisons@revuelestisons.bf.

L'évaluation et la publication de l'article sont conditionnées au paiement de la somme de cinquante mille (50.000) francs CFA, en raison de vingt mille (20.000) francs CFA de frais d'instruction et trente mille (30.000) francs CFA de frais de publication. Le paiement desdits frais peut se faire par Orange money (00226.66.00.66.50, identifié au nom de OUATTARA Fatié), par Western Union ou par Money Gram.

CONSIDÉRATION ÉTHIQUE

Les contenus des articles soumis et publiés (en ligne et en papier) par la Revue LES TISONS n'engagent que leurs auteurs qui cèdent leurs droits d'auteur à la revue.

NORMES ÉDITORIALES

Les textes soumis à la Revue LES TISONS doivent avoir été écrits selon les NORMES CAMES/LSH adoptées par le CTS/LSH, le 17 juillet 2016 à Bamako, lors de la 38^e session des CCI.

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (ex : 1. ; 1.1.; 1.2; 2.; 2.2.; 2.2.1; 2.2.2.; 3.; etc.).

Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (Initiale(s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées);
- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

Exemples :

En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du

groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens (...) ».

Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont fait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas

où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{de} éd.).

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur :

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

AUDARD Cathérine, 2009, *Qu'est ce que le libéralisme ? Ethique, politique, société*, Paris, Gallimard.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, L'Harmattan.

L'article doit être écrit en format « Word », police « Times New Roman », Taille « 12 pts », Interligne « simple », positionnement « justifié », marges « 2,5 cm (haut, bas, droite, gauche) ». La longueur de l'article doit varier entre 30.000 et 50.000 signes (espaces et caractères compris). Le titre de l'article (15 mots maxi, taille 14 pts, gras) doit être écrit (français, traduit en anglais, vice-versa).

Le(s) Prénom(s) sont écrits en lettres minuscules et le(s) Nom(s) en lettres majuscules suivis du mail de l'auteur ou de chaque auteur (le tout en taille 12 pts, non en gras).

Le résumé (250 mots maximales, taille 12 pts) de l'article et les mots clés (05) doivent être écrits et traduits en français/anglais. La taille de l'article varie entre 15 et 25 pages maximales.

DIRECTION DE PUBLICATION

Directeur : Pr Fatié OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

Directeur adjoint : Dr Moussa COULIBALY, Assistant, Économiste,
Université Nazi Boni (Burkina Faso)

RESPONSABLE DES FINANCES

Mme Fati IDOGO, Agent des Services administratifs et financiers,
UFR/SH, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

SECRETARIAT DE RÉDACTION

Secrétaire : Dr Noumoutiè SANGARÉ, Assistant, Philosophe,
Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

Membres : Dr Abdoul Azize SODORÉ, MC, Géographe, Université
Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Beli Alexis NÉBIÉ,
Assistant, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina
Faso); Dr Boubié BAZIÉ, MA, Historien, Université Joseph KI-
ZERBO (Burkina Faso); Dr Édith DAH, MA, Philosophe,
Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Mathieu Beli
DAÏLA, MA, Linguiste, Université de Dédougou (Burkina Faso); Dr
Paul-Marie MOYENGA, MA, Sociologue, Université Joseph KI-
ZERBO (Burkina Faso); Dr Sampala Fati BALIMA, MC, Politiste,
Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); M. Jean Baptiste
PODA, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO
(Burkina Faso); M. Lazard T. OUÉDRAOGO, Doctorant en
Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); M.
Mahamat OUATTARA, Doctorant en Philosophie, Université
Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); M. Saïdou BARRY, Doctorant
en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso).

COMITÉ DE LECTURE

Dr Abdoul Karim SAÏDOU, MC, Politiste, Université Thomas
SANKARA (Burkina Faso); Dr Aimé D. M. KOUDBILA, MA,
Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr M.
Alice SOMÉ/SOMDA, MR, Philosophe, Institut des Sciences des
Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Awa OUOBA, MC,

Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Bouraïman ZONGO, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Calixte KABORÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Cheick Bobodo OUÉDRAOGO, MC, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Clotaire Alexis BASSOLÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Damien DAMIBA, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Dimitri Régis BALIMA, MC, Communicologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Donatien DAYOUROU, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Edwige DEMBÉLÉ, MA, Économiste, Université NAZI BONI (Burkina Faso); Dr Étienne KOLA, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Évariste R. BAMBARA, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Ézaïe NANA, IR, Sociologue, INSS/CNRST (Burkina Faso); Dr Fernand OUÉDRAOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Gaoussou OUÉDRAOGO, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Gauthier YÉ, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Georges ROUAMBA, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Hamado KABORÉ, CR, Historien, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Hamado OUÉDRAOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Hamado Joël OUÉDRAOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Isidore YANOGO, MC, Géographe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Issaka YAMÉOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Jean-Baptiste P. COULIBALY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Jérémie ROUAMBA, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Kalifa DRABO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Kassem Salam SOURWEIMA, MC, Politiste, Université Thomas

SANKARA (Burkina Faso); Dr Kizito Tioro KOUSSÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Landry COULIBALY, MA, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Lassané YAMÉOGO, MA, Communicologue, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); Dr Lassina SIMPORÉ, MC, Archéologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Léon SAMPANA, MC, Politiste, Université Nazi BONI (Burkina Faso); Dr Léonce KY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Madeleine WAYAK PAMBÉ, MC, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Magloire É. YOGO, MA, Sciences de l'éducation, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Moussa DIALLO, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ (Burkina Faso); Dr Narcisse Taladi YONLI, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Noumoutiè SANGARÉ, Assistant, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Ollo Pépin HIEN, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Pascal BONKOUNGOU, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Paul-Marie BAYAMA, MC, Philosophe, ENS de Koudougou (Burkina Faso); Dr R. Ulysse Emmanuel OUÉDRAOGO, MA, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Rasmata BAKYONO/NABALOU, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Relwendé DJIGUEMDÉ, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso); Dr Rodrigue BONANÉ, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Rodrigue SAWADOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Roger ZERBO, MR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Serge SAMANDOULGOU, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso); Dr Souleymane SAWADOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Stanislas SAWADOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-

ZERBO (Burkina Faso); Dr Tongnoma ZONGO, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Yacouba BANWORO, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Zakaria SORÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Zoubere DIALLA, MA, Sociologue, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso).

COMITÉ SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL

Pr Abdoulaye SOMA, PT, Constitutionnaliste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); Pr Abdramane SOURA, PT, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Abou NAPON, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Aklesso ADJI, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo); Pr Alain Casimir ZONGO, PT, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)

Pr Alkassoum MAÏGA, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Amadé BADINI, PT, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Pr Augustin LOADA, PT, Politiste, Université Saint Thomas d'Aquin (Burkina Faso); Pr Augustin PALÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr B. Claudine Valérie ROUAMBA/OUÉDRAOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Bernard KABORÉ, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Bilina BALLONG, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo); Pr Bouma F. BATIONO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Cyrille KONÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Cyrille SEMDÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr David Musa SORO, PT, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire); Pr Edmond Yao KOUASSI, PT, Philosophe, Université de Bouaké (Côte d'Ivoire); Pr Emmanuel M. HEMA, PT, Écologue, Université de Dédougou (Burkina Faso); Pr Emmanuel

Malolo DISSAKÈ, PT, Philosophe, Université de Douala (Cameroun); Pr Eustache R. K. ADANHOUNME, PT, Philosophe, Université Abomey Calavi (Benin); Pr Fabienne LELOUP, Sociologue, Université Catholique de Louvain-Mons (Belgique); Pr Fatié OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Foé NKOLO, PT, Philosophe, Université Yahoundé I (Cameroun); Pr Frédéric MOENS, Communicologue, IHECS, Bruxelles (Belgique); Pr Gabin KORBÉOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Georges ZONGO, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Hamidou Talibi MOUSSA, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger); Pr Issiaka MANDÉ, PT, Historien, Université du Québec à Montréal (Canada); Pr Jacques NANEMA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Jean-François DUPEYRON, PT, Philosophe, Université de Bordeaux (France); Pr Jean-Marie DIPAMA, PT, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Jean-Claude KALUBI-LUKUSA, PT, Sociologue, Université de Sherbrooke (Canada); Pr Jean-Pierre POURTOIS, PT, Psychopédagogue, Université de Mons (Belgique); Pr Lassane YAMÉOGO, PT, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Léon MATANGILA MUSADILA, PT, Philosophe, Université de Kinshasa (RD Congo); Pr Léopold Bawala BADOLO, PT, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Ludovic KIBORA, DR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Pr Magloire SOMÉ, PT, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Mahamadé SAVADOGO, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Mamadou L. SANOGO, DR, Linguiste, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Pr Moukaila Abdo Laouali SERKI, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger); Pr Pierre G. NAKOULIMA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Ramane KABORÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Sébastien YUGBARÉ, PT, Psychologue,

Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Amadou TRAORÉ, MC, Sociologue, Université de Ségou (Mali); Dr Décaïrd KOUADIO KOFFI, MC, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire); Dr Djédou Martin AMALAMA, MC, Sociologue, Université de Korhogo (Côte d'Ivoire); Dr Emmanuel YAOU, MA, Sociologue, Université de Kara (Togo); Dr Gérard AMOUGOU, MC, Socio-politiste, Université de Yaoundé II (Cameroun); Dr Ibrahim KONÉ, MA, Philosophe, Université Peleforo Gon COULIBALY (Côte d'Ivoire); Dr Idi BOUKAR, A, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger); Dr Idrissa S. TRAORÉ, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali); Dr Issouf BINATÉ, MC, Historien, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire); Dr Jean-François PETIT, MC HDR, Philosophe, Institut catholique de Paris (France); Dr Landry Roland KOUDOU, MC, Philosophe, Université Felix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire); Dr Mouhamoudou El Hady BA, MC, Sociologue, Université Cheick Anta Diop (Sénégal); Dr Mamadou Bassirou TANGARA, MC, Économiste, Université des Sciences sociales et de Gestion de Bamako (Mali); Dr N'golo Aboudou SORO, MC, Lettres modernes, Université Alassane OUATTARA de Bouaké (Côte d'Ivoire); Dr Oumar DIA, MC, Philosophe, Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal); Dr Pierre-Étienne VANDAMME, Philosophe, Université Catholique de Louvain (Belgique); Dr Raphael KONÉ, Ph. D, Historien, Université Cergy de Pontoise – EA7517 (France); Dr Samuel RENIER, MC, Sciences de l'éducation, Université de Tours – EA7505 EES (France) ; Dr Tiéfing SISSOKO, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali).

Revue LES TISSONS, Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la
Société (RISHS) – N°000 – Vol.3 - 4^e trimestre - Décembre 2023
e-ISSN : 2756-7532 ; p-ISSN : 2756-752

Table des matières

Éthique de la discussion et la question de la mobilité environnementale/climatique ... Roger TAMBANGA.....	15
Droits de l'homme et laïcité chez John Rawls ... Moussa MOUMOUNI.....	35
Le logicisme de Frege ... Alexandre MOYENGA	65
L'art comme expression d'une transcendance de l'esprit humain ... Adama MARICO & Élianne KY	91
Milieu organisationnel et attitude au travail : quel rapport entre bore- out et sens accordé au travail chez les agents de la DCGRH du ministère de la santé et des affaires sociales du Gabon ? ... Tessa MOUNDJIEGOUT.....	109
Transitions psychologiques et satisfaction des bénéficiaires des programmes d'accompagnement de l'Agence Nationale Pour l'Emploi (ANPE) du Togo ... Gnon-Batcha AGBA, Badji OUYI	135
La place du corps dans les métiers de la formation : les gestes et les postures au centre de l'activité du formateur en classe et dans l'atelier ... Raphael KONÉ.....	163
Perceptions sociales liées à la prise en charge de l'hypertension artérielle dans la commune d'Abomey-Calavi au Bénin ... OLOUKOÏ Marcelline Dado, N'TCHA Ludovic K., TAOUEMA SANDA N'natta Bertin.....	183
Ordre, méthode et métaphysique chez Descartes ... TAFFA GUISO Issaka	205
Discours politiques et traitements médiatiques sur les migrations subsahariennes en France ... Fodié TANDJIGORA, Brema Ely DICKO	227



Discours politiques et traitements médiatiques sur les migrations subsahariennes en France

Political discourses and media treatments on sub- Saharan migrations in France

Fodié TANDJIGORA
Maître-Assistant
Brema Ely DICKO
Maître de Conférences
Université des Lettres et des
Sciences humaines de Bamako

Article disponible en ligne : <https://www.revuelestisons.bf>

Pour citer cet article

TANDJIGORA Fodié ; DICKO Brema Ely, 2023, « Discours politiques et traitements médiatiques sur les migrations subsahariennes en France », Revue LES TISONS (RISHS), Vol.3, N°000, Décembre, p. 227-239.

Résumé : S'il y a un point d'achoppement entre la France et certains pays d'Afrique subsaharienne, ce serait celui sur l'immigration de travail. D'un côté, le discours politique de droite comme de gauche semble se fixer sur l'immigration depuis plusieurs décennies, tandis que de l'autre, les médias participent à la fabrication d'une certaine opinion sur l'immigration en France. Encouragée durant les trente glorieuses¹⁰, l'immigration est désormais perçue sous un angle purement problématique. Les discours politiques de droite et d'extrême droite semblent désormais se bâtir sur une immigration dite « envahissante » et qui serait imposée à la France. Cette opinion politique se nourrit également des clichés fabriqués par les médias qui ayant voix au chapitre dans la primeur des informations à l'échelle internationale. Dans l'arène politique en France, l'immigration s'est imposée comme un des thèmes majeurs de la campagne présidentielle passée et, la place qui lui a été accordée dans les médias avec une augmentation du temps d'antenne consacré à l'immigration. Cette contribution est essentiellement documentaire et analyse les constructions politiques et médiatiques faites de la pratique migratoire en France. L'analyse fait souvent référence à des segments de discours politiques ou médiatiques qui façonnent l'opinion en France.

Mots-clés : Discours politiques, France, média, migration, politique

Abstract: *If there's one stumbling block between France and certain sub-Saharan African countries, it's labor immigration. On the one hand, political discourse on both the right and the left seems to have been fixated on immigration for several decades, while on the other, the media play a part in shaping a certain opinion on immigration in France. Encouraged during the thirty glorious years, immigration is now perceived from a purely problematic angle. Right-wing and extreme right-wing political discourse now seems to be based on the idea that immigration is "invasive" and is being imposed on France. This political opinion also feeds on clichés fabricated by the media, which have a say in the international news agenda. In the political arena in France, immigration has emerged as one of the major themes of the past presidential campaign, and its prominence in the media has led to an increase in the amount of airtime devoted to immigration. This contribution is essentially documentary in nature, analyzing the political and media constructions of migration practices in France. The analysis often refers to segments of political or media discourse that shape opinion in France.*

Keywords : *France, Media, Migration, Politics, Political discourse*

¹⁰ C'est-à-dire entre 1945-1973. La période fait 28 ans mais on l'appelle les trente glorieuses dans la littérature sur les migrations.

Introduction

Les médias (traditionnels ou modernes) constituent un vecteur d'élaboration des représentations sociales à travers l'institution d'une ligne d'opinion qu'ils imposent. Comme l'avait laissé entendre Baugnet et Fouquet, (2005). Une analyse des émissions radiophoniques et télévisuelles fait remarquer que l'immigration est posée, de manière quasi permanente, comme un « problème » dans les discours publics. Mills-Affif (2004) ayant travaillé sur les représentations audiovisuelles de l'immigration de 1960 à 1986 montre l'omniprésence de représentations des à priori idéologiques sur la figure de l'immigré. Ainsi, ses analyses font ressortir une association systématique de l'immigration avec les « africains », les « maghrébins », et autres « européens de l'est » qui viennent en France.

En ayant comme catégorie d'immigrés ces ressortissants cités ci-dessus, les pays de l'Union Européenne vont développer une stratégie essentiellement sécuritaire comme en témoignent le processus de Khartoum, les accords de la valette et ceux avec la Turquie. Ces dispositifs sécuritaires ont pour vocation principale de renforcer le contrôle aux frontières européennes avec le concours des États extra européens à qui l'Union Européenne accorde des aides substantielles.

De plus en plus visible, cette approche sécuritaire s'appuie aussi sur une rhétorique populiste qui met en avant des conséquences à la fois économique et sécuritaire d'une immigration subsaharienne en France. La rhétorique politique crée une dialectique entre l'immigration et le chômage, c'est-à-dire que les immigrés prennent la place des français dans l'accès à l'emploi. Cette rhétorique crée aussi un lien dialectique entre l'immigration et les attentats terroristes en se focalisant sur les immigrés de deuxième génération nés en France et impliqués dans des attentats.

Malgré l'évidence des recherches en matière de migration, celle-ci paraît de plus en plus comme le principal facteur de dislocation de la stabilité sociale en France en aggravant des principaux problèmes sociaux contemporains : le chômage, la délinquance, la cohésion sociale, etc.

Les mesures sécuritaires ont façonné une nouvelle opinion française sur les immigrés avec l'émergence de la figure de l'immigré délinquant ou terroriste. Présentée comme telle, l'immigration devient l'objet des combats politiques et médiatiques.

Dans cette contribution, notre objectif est de d'analyser les discours tenus par les acteurs impliqués dans le processus de construction de la figure de l'immigré délinquant, à savoir les médias, en nous focalisant sur les discours médiatiques tenus, durant la dernière décennie. Une analyse des discours de politiques et des coupures de presses serviront de matériaux d'analyse.

Ainsi, au fil des décennies, un paradigme s'est forgé dans l'appréhension des migrations subsahariennes en France qui deviendront désormais une question de sécurité nationale. C'est en vertu de cette considération sécuritaire que les États membres du Schengen vont créer en 2004 l'agence européenne des garde-frontières et des garde-côtes (FRONTEX) afin d'aider les États membres de l'espace Schengen à gérer efficacement leurs frontières extérieures.

1. Méthodologie

Le présent article envisage d'allier l'approche qualitative d'analyse de contenu des discours politiques et la représentation imagée sur les immigrés dans les médias afin d'analyser un corpus de discours sur l'immigration. Cette méthode est encore appelée analyse de contenu médiatique et consiste à quantifier les résultats de la couverture médiatique, en utilisant des indicateurs tels que le nombre d'articles, de mentions, de partages sur les réseaux sociaux, etc. L'avantage de cette méthode est qu'elle permet d'obtenir des résultats tangibles, faciles à comprendre et à comparer.

Concrètement, nous nous intéresserons aux choix des mots pour désigner les immigrés dans la société française. Cette contribution se situe au sein du domaine de recherche de l'*analyse critique de discours* ayant comme objectif d'étudier comment certaines structures linguistiques influent sur les représentations mentales et de s'intéresser à la manière dont le pouvoir social, la domination et l'inégalité sont

exprimés et reproduits dans la société à travers le texte (Van Dijk, 2008). Les discours analysés ont surtout trait à la période électorale en France de 2022 mais aussi une analyse des coupures de presse sur les questions de la délinquance et du chômage en lien avec l'immigration en France. Pour y parvenir, nous avons dépouillé les journaux *Libération* et *Le Figaro* et consulté les archives électroniques du journal *Le Monde*.

2. Résultats

Les différentes conjonctures économiques qu'a connues la France suscitent des discours politiques et médiatiques sur l'immigration : immigration/chômage, immigration/insécurité, immigration/intégration, etc. Dans beaucoup de pays de l'Union Européenne, des partis de droite et d'extrême droite utilisent l'immigration en guise d'argument électoral comme c'est le cas du Rassemblement National en France, de l'Union Démocratique du Centre (UDC) en Suisse, de la Ligue du nord en Italie etc. Au même moment, les médias façonnent une certaine opinion autour d'une immigration désormais perçue comme un danger imminent. L'analyse des contenus médiatiques laisse transparaître plusieurs thèmes évoqués dans les médias et qui seront analysés dans les prochaines lignes.

2.1. *L'immigration dans le discours politique de droite en France*

La linguistique comme corpus d'outils analytiques peut aider à comprendre la manière dont l'immigration est conceptualisée comme une « crise » dans le discours de Marine LE PEN, Eric ZEMMOUR et Nicolas Dupont-AIGNAN, tous appartenant à la tendance de droite et d'extrême droite en France. Nous savons que la linguistique ouvre également des perspectives de recherche intéressantes dans le domaine de l'analyse du discours politique, et de ce que l'on nomme communément en anglais la *critical discourse analysis* (analyse critique du discours), dans laquelle le discours est considéré comme un instrument de pouvoir et de construction sociale.

Les nombreuses expressions métaphoriques permettent de construire des référents cognitifs. Notons aussi que les partis de gauche et d'extrême gauche ont également une rhétorique sur la migration de travail en France. A la lecture des discours sur l'immigration en France, celle-ci est présentée sous divers angles problématiques à savoir :

2.1.1. Immigration et chômage

Le chômage est l'élément récurrent dans les débats politiques en France. Il faut noter que pendant les « Trente Glorieuses » le recours sur l'immigration était un objectif politique prioritaire pour les pouvoirs publics français car il fallait augmenter le volume de population active pour la reconstruction mais aussi organiser une immigration de peuplement pour pallier le déficit démographique. (Viprey, 1998, p. 26). Cependant, le paradigme semble évolué depuis plusieurs décennies si bien que l'immigration est perçue comme le facteur important du chômage en France : « Comment pourrions-nous nous satisfaire de voir nos adversaires poursuivre leur œuvre de ruine morale et économique du pays, de le livrer à la submersion par un remplacement organisé de notre population ? » (Extrait du discours de Marine Le Pen lors d'un meeting en Pyrénées-Orientales)

Ce type de discours est courant chez les élites politiques de droite et d'extrême droite qui voient en la question migratoire un justificatif d'existence. L'argument selon lequel les étrangers prennent la place des nationaux n'est pas fondé selon Ortega J. et G Verdugo (2015) qui soutiennent que l'embauche de travailleurs qualifiés étrangers permet d'alléger les tensions sur le marché du travail sans pénaliser les travailleurs natifs.

Cette thèse est aussi défendue par le Conseil d'Analyse Économique de France dans un rapport paru en 2021 : « L'immigration ne creuse pas les déficits publics. Suivant les pays et les années, la contribution nette des immigrés aux finances publiques se situe dans une fourchette comprise entre + 0,5 % et – 0,5 % du PIB ». Malgré l'évidence des chiffres sur la contribution des migrants, les discours semblent faire une fixation sur le caractère purement préjudiciable de l'immigration de travail en France.

2.1.2. La théorie du grand remplacement

Théorie populaire durant la présidentielle de 2022 en France, le grand remplacement a été popularisé par l'extrême droite notamment l'écrivain Renaud Camus qui défend une vision ethniciste de la nation. Cette théorie de grand remplacement a fini par devenir une thématique majeure de la présidentielle de 2022 en France.

Que signifie la théorie du grand remplacement ?

Le grand remplacement est une théorie complotiste d'extrême droite introduite développée par l'écrivain français Renaud Camus en 2010. Elle s'appuie sur des données démographiques pour dire qu'à la faveur de l'immigration et des différentiels de fécondité, les immigrés ou les Français issus de l'immigration tendent à devenir majoritaires sur des portions en expansion constante du territoire français métropolitain, et que ce processus doit conduire à une substitution de population au terme de laquelle la France cessera d'être une nation essentiellement européenne.

Dans la rhétorique de l'extrême droite, l'immigration actuelle serait "organisée" et favorisée dans le but de "remplacer" la population française. Devant les militants, Marine Le Pen donne des justifications à cette théorie du grand remplacement selon les colonnes du journal « Envoyé Spécial du 14 janvier 2022).

L'extrême droite refuse d'admettre que la démographie de la France et ses besoins économiques imposent l'introduction d'étrangers sur le territoire national. Elle souligne plutôt que les immigrés sont attirés par l'agrément et la résidence confortable qu'offre ce pays, les avantages sociaux qu'il garantit. Certains extrémistes comme Nicolas Dupont-AIGNAN et Philippe de VILLIERS, poussant la critique plus loin, accusaient les dirigeants politiques de participer à un vaste complot tendant à submerger les Français sous un flot d'immigrés.

2.1.3. Immigration et insécurité en France

Existe-t-il un lien entre immigration et terrorisme en France ? la réponse à cette détermine définit le positionnement idéologique des politiques. Plusieurs attentats commis en France divisent la classe

politique sur les origines de ceux qui commettent ces actes. Ainsi, le 25 avril 2023, sur les antennes d'Europe1 et CNews Valérie Pécresse¹¹ s'exprimait ainsi : « Il faut cesser de nier le lien entre terrorisme et immigration, notamment l'immigration la plus récente ». Ce lien entre immigration et terrorisme a été repris par d'autres hommes politiques de droites comme arguments électoral.

2.1.4. L'immigration dans le discours politique de gauche en France

Le rapport entre la gauche et le thème migratoire a connu son paroxysme durant les années 1980¹² où la France a adopté 21 lois sur l'immigration et l'asile. Selon G. Noiriel (1992), l'immigration est la question qui a profondément structuré l'évolution du champ politique en France. Elle devient même la question centrale qui marque la ligne de démarcation idéologique entre les partis de gauche et ceux de droite en France.

Le positionnement politique de la gauche française par rapport à la migration subsaharienne demeure moins acerbe et plus constructif si bien que l'extrême droite voit dans les associations et les partis de gauche des complices de l'anarchie. Ainsi on pouvait lire l'interview du député Rassemblement National du Var, monsieur Frank Giletti :

L'extrême gauche prendra toujours le parti de ceux qui œuvrent contre notre pays et notre civilisation [...] Ne nous y trompons pas : soyons conscients qu'ils se rangeront toujours du côté de ces bombes humaines jihadistes à retardement présentes sur notre sol. » (Discours extrait du Journal LIBERATION du 13 Octobre 2023).

Cet extrait illustre l'idée d'une certaine complicité entre la gauche et les immigrés dont les descendants sont souvent impliqués dans des attentats terroristes. Le député du Rassemblement National faisait surtout allusion à la mobilisation du Parti

¹¹ Ancienne ministre et candidate lors des élections présidentielles de 2022.

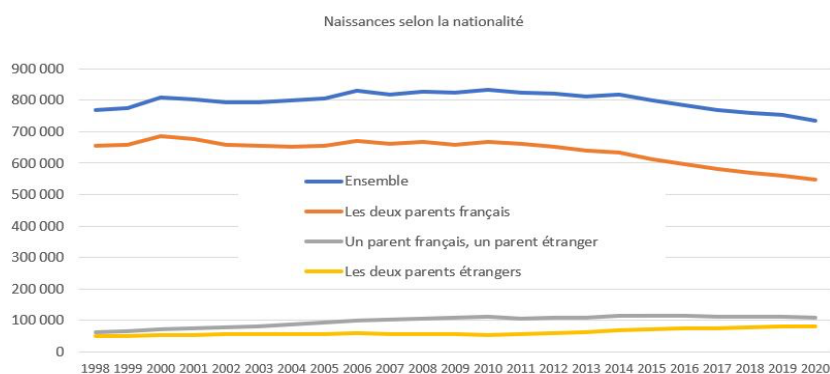
¹² Où Mitterrand était au pouvoir.

communiste en 2014 en faveur de la famille du suspect dans les attentats d'ARRAS¹³.

2.1.5. L'immigration comme une question humanitaire

Le référent humain ou humanitaire est largement évoqué dans le discours politique de gauche qui évoque les guerres, les déplacés climatiques en quête de lendemain meilleurs et non des « prédateurs » de l'économie française. C'est ainsi que l'ancien président socialiste François Hollande demande de « traiter beaucoup plus vite les demandes d'asile » (extrait du Journal du Dimanche du 01-10-2023).

Par ailleurs, la gauche évoque également les effets bénéfiques de l'immigration notamment l'augmentation du taux de fécondité des immigrées est supérieur à celui de la population nationale, avec 2,6 enfants par femme en 2017 (derniers chiffres disponibles) contre 1,7 enfant/femme de la population native, et 1,88 enfant par femme pour la population totale, INSEE (2020). Le tableau ci-après donne une indication sur les naissances par nationalité en France.



Source : INSEE, 2020

¹³ L'assassinat de Dominique Bernard est un attentat terroriste perpétré par un islamiste d'origine ingouche le 13 octobre 2023 au sein du groupe scolaire Gambetta-Carnot à Arras, chef-lieu du département du Pas-de-Calais, au sein de la région Hauts-de-France

Au-delà de cette fécondité, il faudrait également voir la participation des immigrés subsahariens au dynamisme économique en France.

2.1.6. Médias et immigration en France

De quelle manière les médias produisent les récits dominants sur l'immigration ? Quels sont leurs impacts sur les politiques publiques, les individus et la société française ?

En 1988 déjà, Robert SOLE, journaliste au *Monde* observait le fait que les médias ont plus tendance à parler des immigrés sous l'angle essentiellement négatif. Plusieurs décennies après, la même remarque reste pertinente en France.

D'ailleurs, S. Graf et S. Sczesny, professeures à l'université de Berne (Suisse) font remarquer que le langage utilisé pour décrire les immigrés (le ton des actualités positives versus négatives), la personne parlant des problèmes d'immigration (migrants versus experts), et la présence d'images en illustration, influencent les attitudes envers les immigrés.

Ainsi, les médias concourent à l'édification des représentations sociales à travers la fabrication des opinions et à l'institution d'un univers dit consensuel. Sous l'effet des médias, l'espace public se construit progressivement sans assises empiriques avec des vérités « toutes faites ».

À ce titre, le sociologue P. Bourdieu (1977) avait fait remarquer que les organes de presse deviennent de plus en plus comme des principes générateurs de prise de position sociale. Cette force des médias tire ses racines du langage (mots) choisis par la presse pour qualifier tel ou tel fait migratoire. En effet, comme l'avait fait remarquer la sociologue I. Rigoni (2016), « langue constitue un facteur important de (re)production d'un sentiment identitaire ».

3. Discussion

Cet article avait comme hypothèse de départ que les politiques ainsi que les médias traitent de l'immigration d'une manière idéologique en passant souvent sous silence les données empiriques. Cette situation aboutit à la fabrication d'une opinion hostile au fait

migratoire perçu comme la source de misère des populations autochtones.

3.1. Une construction lexicale du discours autour de l'immigration

Au regard des constats, on peut parler d'une construction lexicale d'un discours politique et médiatique autour des migrants, qui se traduirait par le recours à la peur d'un envahissement de la France. Les électeurs, se nourrissant de ces discours politico-médiatiques sur lesquels ils fondent leurs convictions, adoptent des postures variées envers les immigrés.

Les figures rhétoriques utilisées par Marine Le Pen et Jean-Luc Mélenchon sont constituées d'expressions imagées sur les faits, méfaits et bienfaits de la migration. Les acteurs politiques de gauche comme de droite utilisent des expressions favorables à leur positionnement idéologique comme chez Jean-Luc Mélenchon privilégiant le terme de *refugiés* dont il justifie l'utilisation. Le choix des mots et expressions rend compte des projets politiques des candidats aux élections.

3.2. Les médias comme une fabrique des opinions

Eu égard au poids qu'ils ont, les médias (surtout sociaux) participent activement à modeler une opinion publique de moins en moins exigeante en matière de quête d'informations. Les thèmes qui y sont souvent traités évoquent une population immigrée à l'antipode de l'intégration dans la république. C'est le cas du film « *Fatou la malienne* » traitant de la pratique de l'excision et du mariage forcé parmi le milieu d'immigrés maliens. Bien que l'actrice de ce film soit sénégalaise, l'image des maliens, dans l'opinion française, pourrait se trouver galvaudée.

Les reportages généralement projetés sur les immigrés sont ceux qui traitent de la vie dans les foyers d'habitat, des types vestimentaires nostalgiques du pays d'origine ; bref du manque d'intégration à la société française. Pourtant, il existe une autre figure d'immigrés, celle des élites diplômées dont les médias ne

mentionnent pas et qui font l'objet de politique d'immigration choisie en France.

Conclusion

Cette analyse sociologique sur le contenu des médias nous a permis d'appréhender l'univers sémantique usuel dans les médias en France. Les résultats ont montré toute l'importance que nous devons accorder aux processus de fonctionnement représentationnel à travers les médias et les discours politiques. Ces processus structurent les contenus, ils jouent également sur l'articulation possible entre représentations et mettent à jour les champs de référence.

L'immigration dans la société française est devenue une réalité historique et mémorielle. Elle est inscrite dans l'histoire politique, sociale et économique de la France. De ce fait, elle est devenue un enjeu électoral et le thème favori de certains médias français.

Cependant, aux termes de notre analyse, il devient clair que l'immigration subit des moulages politiques en fonction des partis de droite ou de gauche. L'électorat français est assez souvent instrumentalisé sur les questions migratoires afin de le captiver dans la course aux élections. La France entretient de plus en plus des rapports « difficiles » avec ses immigrés subsahariens dont certains sont désirés mais d'autres invitent à quitter le territoire français. C'est tout le sens de la politique de l'immigration choisie où les chercheurs perçoivent plutôt un système de pillage des talents africains.

Bibliographie

ALDUY Cécile et WAHNICH Stéphane, 2015, *Marine Le Pen prise aux mots. Décryptage du nouveau discours frontiste*, Paris, Seuil, coll. « Sciences humaines ».

AUBOUSSIER Julien, 2017, « L'Europe, entre forteresse et passoire », dans L. Calabrese et M. Veniard éd., *Penser les mots, dire la migration*, Louvain-la-Neuve, *Academia*, coll. « Pixels ».

BAUGNET L. et FOUQUET A, 2005, « L'Europe dans les médias : effets de contexte », In revue *Connexion*, N° 84, p. 87-109.

CHARAUDEAU Patrick, 2011, « Réflexions pour l'analyse du discours populiste », In *Revue Mots* (Les langues du politiques), no 97, p. 101-116.

CHARTERIS-BLACK Jonathan, 2005, *Politicians and Rhetoric: The Persuasive Power of Metaphors*, Basingstoke, Palgrave Macmillan.

CUNNINGHAM-PARMETER Keith, 2011, « Alien language: Immigration metaphors and the jurisprudence of otherness », In *Fordham Law Review*, vol. 79, no 4, p. 1545-1598.

INSTITUT NATIONAL DE STATISTIQUES ET ÉTUDES ÉCONOMIQUES, (2020). Rapport sur *L'essentiel de l'immigration données de cadrages 2020* disponible en ligne à l'adresse : https://www.insee.fr/fr/statistiques/4195420#figure1_radio1

LANGACKER Ronald W., 1987, "Foundations of Cognitive Grammar", vol. I, *Theoretical Perspectives*, Stanford, Stanford University Press.

MILLS-AFFIF, Édouard, 2004, « Filmer les immigrés Les représentations audiovisuelles de l'immigration à la télévision française dans le documentaire et le reportage magazine (1960-1986) », In *Médiamorphose*, 2006, p. 136-137.

NOIRIEL, Gérard, 1992, *Le Creuset français. Histoire de l'immigration (XIX^e – XX^e siècle)*, Paris, Seuil.

RIGONI, Isabelle, 2010, « Mediating cultural diversity in a globalised public space », In *Cahiers internationaux de psychologie*, n°81, p. 41-63.

RONNI Isabelle, 2016, *Les langues de l'immigration dans les médias en France*, In *Hommes et Migrations*, N°1315, 2016.

TEULE, Cathérine, 2017, « Accord UE-Turquie : le troc indigne » In *revue-plein-droit*, 2017, p. 3-23.

VALENCE, Aline et ROUSSIAU, Nicolas, 2009, « L'immigration et les droits de l'Homme dans les médias : une analyse représentationnelle en réseau », In *les cahiers internationaux*, n°81, p. 41-63.

Van Dijk, Teu, 2008, *Discourse and power*. New York: Palgrave Macmillan.